

Emmanuel Meirieu, acteur et homme de théâtre membre de LFI, 31 juillet 2026

Elle s'appelle Barbara Butch, elle est Dj, et je ne savais presque rien d'elle : un scandale aux JO de 2024, sa présence dans une reconstitution de la Cène, et la fachosphère qui la harcèle, les brutes qui lâchent leurs coups, en meute. Elle s'appelle Barbara Butch, elle est lesbienne, juive et son corps est gros. Le harcèlement des brutes, elle l'a enduré toute sa vie. Des "sale juive". Des "la grosse". Des "goudou". Et bien pire, oui bien pire, bien sûr bien pire, les salauds incultes, les brutes, trouvent leurs mots quand il s'agit de haïr et de harceler.

Harcèlement, ce mot on l'entend maintenant si souvent qu'on n'en oublie peut-être parfois le sens, la réalité surtout, très concrète, quotidienne. Harcèlement. C'est « un concept » de plus, un mot de plus. Harcèlement : le coup peut venir n'importe quand, de n'importe qui. Le monde entier est une menace, constante, et vous êtes livré au monde, et rien ne vous protège, jamais. C'est un sms à 4 heures du matin ou un commentaire insta, ou ici sur fb. Ou 100. Ou 1000. Des mots comme des couteaux. Un crachat dans la rue devant vous. Ou un regard, juste un regard, mais où vous voyez la haine, une haine à vous tuer. Vous allez acheter vos clopes, vous faites vos courses pour le midi. Vous amenez vos gosses à l'école.

Et le coup part, de n'importe où.

Il y a 2 semaines le concert de Barbara Butch a été interrompu. 100 personnes qui crient des slogans. Lesquels ? On ne sait pas, on n'y était pas. Ils déploient des drapeaux palestiniens, brandissent des pancartes, peut-être. Une bouteille. Ou deux ? Ou trois ? jetées sur la scène. Barbara Butch avait signé une tribune pour la loi dite Yadan. Et donner un set à l'ambassade française en Israël. Les persécutés cherchent oui parfois, souvent, la protection des plus forts, et les plus forts sont parfois, oui souvent, des brutes et des persécuteurs, ça commence dans la cours de récréation : vulnérable, on sauve sa peau, on cherche la protection des brutes.

« Elle aurait dû lire avant de signer ! ».

« Je ne suis pas juriste, je suis dj ».

On peut imaginer les coups de fil des amis, de la famille, c'est pas difficile. Signe. Il faut nous protéger. Tu as vu la recrudescence des actes antisémites ? Il faut nous protéger. Signe, pour nous.

Peut-être ce jour-là avait-elle eu un de ces regard de mort dans le métro. Ou un « sale juive ». « Goudou ». « La grosse ». Le millième de sa vie. Alors oui elle a signé : elle n'est pas juriste, elle est dj, et elle a subi le harcèlement toute sa vie.

« Ça va ! C'était juste des pancartes et des slogans ! La bouteille était vide et a percuté la scène à 3 mètres d'elle ! », dit-on.

Ceux-là ont-ils déjà fait face à une meute de 100 personnes shootées à la colère qui crie votre nom ? Elle attendait les amis, les fans. Elle a trouvé des agresseurs. Encore. Et j'entends, je lis des mots de justification, des mots savants : « essentialisation », « Liberté d'expression ». Et une tribune pleine de noms prestigieux que je connais et respecte : « où étiez vous ? » demande-t-on à ceux et celles qui dénoncent aujourd'hui la violence subie ce soir-là par Barbara Butch ? Où étiez-vous pour Blanche Gardin ? Guillaume Meurice ?

La Tribune pour la loi Yadan était signée de bien d'autres noms, des plus puissants, des plus prestigieux, des plus protégés. Et vous, où étiez-vous alors pour ceux-là ? Il est certain qu'un dj set à Grenoble devant 200 personnes, c'est plus facile, plus tranquille. Et plus sûr. Pour vous.

Je me fous de la totalité des arguments et analyses qui voudraient justifier la brutalité de ce soir-là. Des arguments et des analyses bien étayés, bien construits, oh pour ça, on peut leur faire confiance. Avec mise en perspective historique et citation de Gramsci en prime, en bonus, en cadeau. Pour faire joli. Mais ce soir-là, mes amis, mes camarades de la Fi, avec qui je bats le bitume en manif, avec qui je tracte et tracterais encore sur les marchés, ce soir-là les brutes c'était vous et vous vous êtes acharné, en meute, comme on le dit de vous, et vous vous acharnez encore et encore maintenant. Et sur qui ? Quelqu'un de puissant ? Un fort ? Un intouchable ? « Le système » ? Non. Sur une persécutée qui cherchait la protection. Ce soir-là, les brutes c'était vous. Et si vous ne le comprenez pas, si vous ne l'entendez pas, alors nous avons déjà perdu mes ami. es.